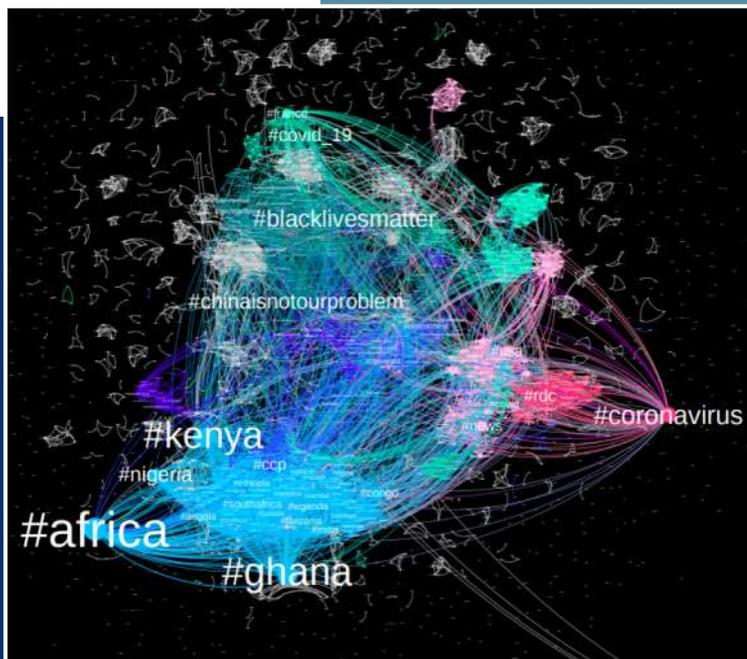


Analyse de la perception des actions de la Chine en Afrique durant la pandémie

Juin 2020

35° Nord et Afriques Connectées, laboratoire d'analyse des phénomènes viraux en œuvre sur les réseaux sociaux en Afrique, s'allient afin de couvrir et analyser les discussions sur les réseaux sociaux africains durant la pandémie du Covid-19.

35° Nord et Afriques Connectées proposent une étude des discussions qui ont pris place lors de la pandémie de Covid-19 sur les réseaux sociaux africains ayant trait à la Chine et à ses actions sur le continent.



Contexte de l'étude

Depuis le début de la pandémie mondiale, la Chine multiplie les **opérations d'aide internationale** en direction de plusieurs États dont de nombreux pays d'Afrique.

Alors que les relations entre l'Empire du Milieu et le continent africain ne cessent de s'intensifier depuis plusieurs années, les récentes actions de la Chine, qualifiées de "**diplomatie du masque**" par certains, ont donné lieu à **de nombreux commentaires sur les réseaux sociaux en Afrique**. La gestion chinoise de la pandémie sur son territoire a également été l'objet de vives discussions en ligne, notamment sur le cas, très politique, d'**expatriés africains confrontés au racisme** dans plusieurs villes du pays.

Comment réagissent les internautes africains aux actions chinoises sur leur continent ? Sont-ils les seuls à en débattre ? Quels sont les différents traits d'image de la Chine vis-à-vis des Africains en ligne ?

Un panel de réactions et publications sur Twitter et sur Facebook relatives à ces relations sino-africaines à l'heure de la pandémie de Covid-19 a été collecté entre le 6 mai et le 3 juin avec l'aide de la **plateforme Visibrain**, pour constituer le corpus de la présente étude.

118 000

tweets analysés

47 500

comptes Twitter ont abordé les relations entre la Chine et l'Afrique

6 500

posts Facebook analysés

805 000

Interactions générées sur Facebook

3 800

pages Facebook ont abordé les relations entre la Chine et l'Afrique

Données analysées

Afriques Connectées a analysé près de 120 000 tweets postés sur Twitter entre le 6 mai et le 3 juin par plus de 47 000 comptes Twitter, qui ont ainsi généré plus de **2 milliards d'impressions**.

Les internautes engagés dans ces conversations ont été particulièrement actifs, on dénombre une moyenne de **2 tweets par internaute** ayant publié un message et **2,5 RT par internaute**, preuve d'une **intense mobilisation** des comptes.



Sur Facebook, ce sont plus de 6 500 publications postées par 3 800 pages qui ont été passées au crible. Si le sujet des relations sino-africaines n'a suscité qu'un **engagement relatif** (un peu plus d'une centaine d'interactions par publication), il a en revanche drainé une **visibilité très importante** : près de **10 milliards d'impressions** sur les posts évoquant les actions de la Chine vis-à-vis de l'Afrique.

Points saillants de l'analyse

Les discussions sur les actions de la Chine dans les pays africains suscitent des débats passionnés, nuancés, éloignés d'une vision polarisée ou manichéenne. Les actions d'aide matérielle et médicale chinoise en Afrique sont **saluées** en ligne, en particulier par les autorités africaines, toutefois la **mainmise** de la Chine sur les économies africaines et plus particulièrement la **faiblesse des souverainetés** du continent constituent des axes de visibilité majeurs sur cette thématique.

Malgré les efforts déployés par la Chine sur le continent, les internautes africains ne semblent que peu goûter à la philanthropie chinoise, dont ils **doutent de la sincérité désintéressée**, en attestent l'utilisation massive de l'emoji de réaction "angry" sur Facebook (6% des réactions enregistrées sur les posts) et les différents hashtags de mobilisation panafricaine en défense des diverses offensives de la Chine. La condamnation des **actes racistes des Chinois à l'égard des Africains** est ainsi l'un des leviers premiers de visibilité, décuplé par le contexte mondial. Ce racisme, **instrumentalisé**, est devenu un véritable alibi à la bataille d'image que se mènent Chine et États-Unis.

L'exploitation de la **biodiversité africaine** par des entreprises chinoises est par ailleurs un trait d'image non-négligeable de la Chine en Afrique, un sujet porté par des **internautes du monde entier**.

Avec la pandémie, la Chine renforce son **travail d'influence et de soft power**, en s'appuyant notamment via son secteur privé comme la Fondation Jack Ma (**très active dans la fourniture de matériel de lutter contre la pandémie en Afrique**), mais également **sur les réseaux sociaux**. Depuis le début du mois de juin, la **Fondation Jack Ma s'entoure d'influenceurs africains** pour trouver des relais à son discours et **polir son image auprès de la jeunesse connectée d'Afrique**.



#1

Analyse communautaire

Des acteurs multiples et protéiformes

Une **multiplicité d'acteurs** prend part aux discussions relatives aux relations entre la Chine en l'Afrique : des comptes anonymes d'internautes africains au Président Donald Trump, les profils des acteurs qui se sont emparés de ce sujet sont réellement **protéiformes**.

Si une **forte présence de comptes de médias chinois** (comme [@CGTNOfficial](#) ou [@XHNews](#)) est à noter parmi les comptes à l'audience la plus importante, ces derniers présentent une **influence toute relative** au regard des **faibles taux d'engagement** générés par leurs tweets.

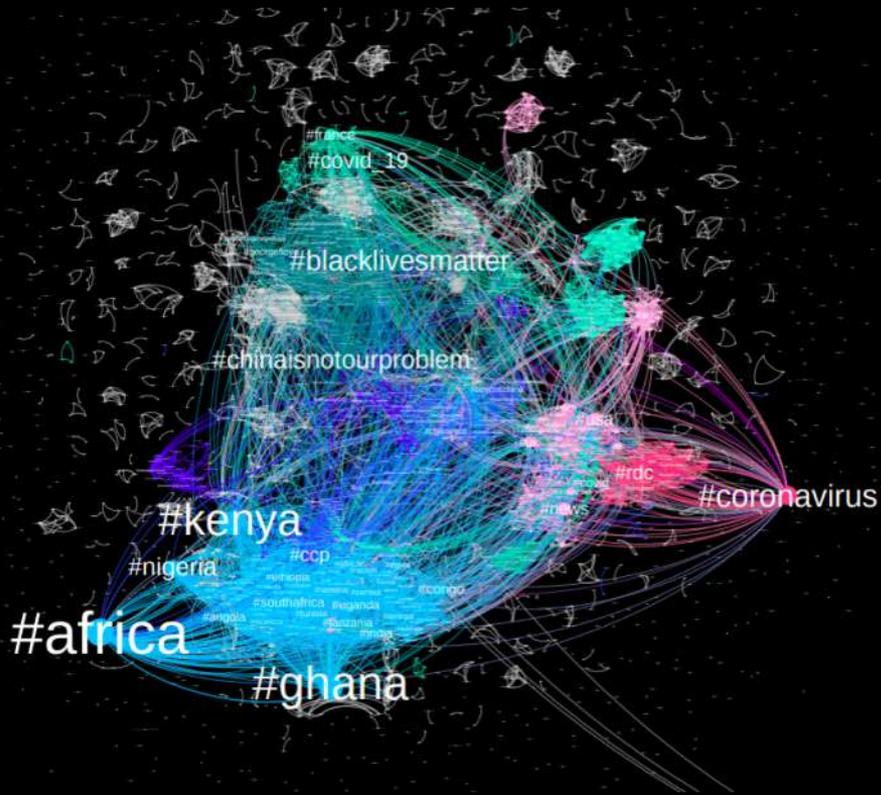
Le sujet des relations sino-africaines est également fortement préempté par des comptes d'**activistes ou militants africains** reconnus en ligne, à l'image de [@bonifacemwanji](#) militant kenyan particulièrement engagé contre la corruption et dont les tweets ont été retweetés à plus de 1 500 reprises, ou encore le blogueur [@gabrieloguda](#) retweeté près de 900 fois.

Précisions méthodologiques de la cartographie Twitter

Sur plus de 47 000 comptes ayant publié sur le sujet collectés, nous avons cartographié les 1 800 comptes les plus influents. La taille de ces comptes (nœuds) est proportionnelle à leur influence au sein des conversations (eigenvector centrality).

Les nœuds ont été répartis par proximité conversationnelle et relationnelle via le filtre statistique de Modularité (code couleur). Ces relations n'existent qu'à partir des tweets récupérés ici et non pas d'un historique relationnel.

Les couleurs matérialisent chacune une communauté thématique.



Cartographie des 3 300 hashtags utilisés dans les tweets ayant trait aux conversations Chine-Afrique, regroupés par proximité conversationnelle et relationnelle (Modularité)

3 300 hashtags ont été utilisés par les internautes ayant pris part aux conversations sur Twitter.

Le hashtag **#ChinaIsNotOurProblem** est l'un des hashtags les plus utilisés par les internautes africains pour évoquer les relations entre la Chine et l'Afrique, particulièrement au Nigeria.

Le contexte de mobilisation mondiale contre les violences à l'encontre des Noirs trouve un écho particulier sur le continent, avec le hashtag **#BlackLivesMatter** fréquemment intégré aux tweets des internautes sur le sujet Chine-Afrique.

#ChinaAfricalImpact, utilisé régulièrement et au long cours, permet de concentrer les conversations sur les [initiatives chinoises en faveur du développement](#). Ce hashtag est principalement utilisé pour le Kenya et par des Kenyans.



#2

Entre aide et mainmise de la Chine en Afrique

Aide de la Chine à l'Afrique : des avis partagés

L'aide humanitaire et sanitaire apportée par la Chine sur le continent africain suscite des **commentaires positifs mais également des doutes**.

Les autorités africaines ont, de leur côté, été promptes à **remercier Pékin** pour l'aide apportée à leurs pays. Du côté des populations, bien que les conversations ne soient pas polarisées entre deux visions manichéennes vis-à-vis de l'action de la Chine, certains internautes **dénoncent les intentions cachées** de cette dernière, masquées sous le **vernis de la philanthropie**.

Ces attaques sont cependant contre-balancées par l'inaction, voire le **désintérêt des autres grandes puissances mondiales**, et notamment des USA qui, depuis l'arrivée de Donald Trump au pouvoir, sont perçus comme désireux de se désengager, d'un point de vue économique, humanitaire mais aussi sécuritaire, de l'Afrique.

Les médias chinois, comme China Xinhua News ou encore [People's Daily China](#), sont **très actifs pour relayer les actions du pays en Afrique**. Ils génèrent des taux d'engagements très importants, sans qu'il soit possible de localiser de façon exhaustive la provenance des interactions. Les internautes chinois sont toutefois nombreux à saluer ces initiatives en Afrique, notamment concernant la lutte contre le Covid-19, **exaltant la fierté chinoise** face à l'OMS ou encore les USA, et le rôle que la Chine doit jouer sur l'échiquier mondial.



Méfiance envers la “bienveillance” de la Chine

La publication et l'annonce, par [NTV Kenya](#), de l'ouverture d'une école financée par la Chine et dont les enseignements seront dispensés exclusivement en mandarin a généré des **commentaires virulents**, et un nombre de réactions “Angry / colère” très élevé, représentant plus de 10 % des réactions.

Cependant l'expression de cette méfiance à l'égard de la Chine en Afrique doit être pondérée et nuancée. En effet, la Chine n'est pas l'unique puissance étrangère à être accusée de privilégier ses intérêts économiques et commerciaux sur le continent noir. Nombreuses sont les publications accusant la Chine, la Russie, les USA ainsi que l'Europe de **vouloir s'accaparer le “gâteau africain”**.

Le dirigeant de [Texas Grillz](#) a généré près de 4 000 likes, 800 partages et plus de 900 commentaires sur Facebook lorsqu'il dénonçait fin mai “*l'hypocrisie ivoirienne et africaine*” au sujet des **critiques sur l'implantation d'activités économiques chinoises** dans le pays et sur le continent. Au Kenya, des internautes s'inquiètent [de l'influence toujours grandissante de la Chine sur l'économie](#) du pays. D'autres affirment que “*les Africains sont bien conscients des lacunes de l'assistance et des affaires chinoises en Afrique - du déséquilibre commercial à la dette lourde, des produits de mauvaise qualité aux pratiques de corruption*”.



Solomon Tobias Keep on learning from China, very soon your airports and seaports will be taking from you, and your roads signs rewrite in Chinese language.

J'aime · Répondre · Voir la traduction · 1 j



16



Super fan

Jeet Kang Cines political polisy want to distroied peace of world also heath put in danger they can't think also the of nature environment but why the sun heat temprature is growing day by day nd scientists are study day nd night to resolve this problem. But I think chine is out of world o out of mind. Use good tecnology with method also chine is included in this 🇨🇳🇺🇸🇷🇺🇫🇷

J'aime · Répondre · Voir la traduction · 1 j



6



Julius Malema Speaks

· 18 mai · 🌐

WHY CHINA IS MAD WITH AFRICANS.

The reason why the Chinese are mad at Africans and now blaming them for covid-19 is because something is happening that they did not foresee. China expected the world to be economically dependent on them after this pandemic, but its becoming evident that countries that had been brainwashed docile and dependent especially in Africa are having a new awakening. They...

[Afficher la suite](#)



2,6 K

336 commentaires

888 partages



Royal Elizabeth Royal Keolebogile GOD BLESS AFRICA#AFRICA UNITE 🇺🇸🇦🇵



53

Les actions de la Chine au crible des internautes

La Chine est perçue comme l'un des **bâisseurs d'infrastructures les plus actifs** sur le continent africain et notamment dans les pays anglophones de la côte est de l'Afrique (Kenya, Tanzanie). Cependant, la qualité des infrastructures érigées par l'Empire du Milieu sont **souvent décriées** pour leur qualité et durabilité. Le pont de Sigiri au Kenya qui s'est effondré en 2017, deux semaines après son inauguration, constitue encore aujourd'hui un élément d'image prégnant pour mettre en cause les réalisations chinoises sur le continent.

Par ailleurs, la Chine est fortement **accusée de réaliser des infrastructures à dessein**, dans le but de développer et nourrir **sa politique de renseignement**. Ce trait d'image est une constante de la perception de l'action chinoise depuis 2018 et **l'espionnage informatique du siège de l'UA à Addis-Abeba** ([Le Monde](#), janvier 2018). Ces sujets génèrent très régulièrement de forts taux d'engagement sur les réseaux sociaux, provenant d'Afrique mais aussi du monde entier.



Africa Facts Zone
@AfricaFactsZone

The \$12 million Chinese-built Sigiri Bridge in Busia County, Kenya collapsed before it was completed in 2017.

It collapsed just two weeks after it was inspected by President Uhuru Kenyatta.

[Traduire le Tweet](#)



11:46 AM - 2 juin 2020 - Twitter for Android

1,7 k Retweets 2,5 k J'aime



Africa Facts Zone @AfricaFactsZone · 26 mai

China has built 186 Government buildings in Africa. They have been found to be spying on African governments through them. They bugged them.

367

3,5 k

7,1 k



Actions chinoises et résurgence de problèmes internes aux pays d'Afrique

L'aide humanitaire et sanitaire apportée par la Chine sur le continent génère des crispations liées à la gouvernance et à la gestion propre à chaque pays. Ainsi les annonces du [Ministère de la Santé Publique du Cameroun](#) sur l'aide sanitaire chinoise ont suscité de **vives et nombreuses critiques liées à la corruption des autorités** et la redistribution aux populations des matériels et des dons.

Au Nigéria, les actions et plus globalement l'influence de la Chine peuvent susciter et **exacerber les tensions "ethniques"**. En effet, certains internautes nigériens génèrent d'important taux d'engagements lorsqu'ils dénoncent les collusions de l'ethnie historiquement au pouvoir, qu'ils accusent parfois frontalement de brader la souveraineté nationale à la Chine, au bénéfice du clan au pouvoir.

NEWS

Nigerian officials sign loan documents written in Chinese language – Reps member alleges

Published 2 hours ago on May 15, 2020
By John Owen Nwachukwu

3. Now that China is threatening to become the most powerful country in the world, this same shameless Fulani through Aisha Buhari have once again offered their loyalty, services and submission to the Chinese in return for the usual political power which they have always craved. Keeping the rogue regime afloat is the priority right now. Fulani have abandoned Britain that made them who they are today. Sound familiar?

Why else would Fulani sign contracts and loan deals on behalf of Nigeria in Chinese language that non of them can understand? Because in the end it doesn't matter what damage Fulani do to other black Africans, the preservation of their hegemony is the most important thing to them. This is the nonsense the Yoruba race we are told are educated are supporting because of 2023 elections. Shame! Shame!! Shame!!!

#WheretsOsinbajo
#AsoRockIsStillEmpty

5,8 K
1,7 K commentaires
4,2 K partages

Joa Natacha Où vont tous ces dons? L'argent et les kits qu'on vous remet chaque jours où vont-ils ?
Le nombre de fois positifs a plus que triplés , les gens ne font que mourir, rien ne va dans ce pays rien rien
Mieux vous ne postez plus rien et on ne voit rien que de nous faire voir les choses qui n'existent que sur les réseaux sociaux
Notre pays est malade est on a besoin des stratégies qui nous aiderons à gérer cette maladie

J'aime · Répondre · 1 sem · 39

Réaffirmation de la souveraineté des Etats

En Côte d'Ivoire, la [rumeur de l'arrivée de 60 voyageurs chinois](#) qui auraient pu entrer mi-mars sans être ni testé **ni mis en quarantaine avait fait grand bruit sur les réseaux sociaux**, alors que les premières mesures fermes, dont la fermeture des frontières, avaient été prises par les autorités. Une situation similaire au Kenya a également suscité de massifs partages et dénonciations d'un statut privilégié accordé aux arrivants chinois.

Au Rwanda, la décision du Président Paul Kagamé de **renvoyer 18 Chinois** a été massivement saluée sur des [pages panafricaines](#) et d'actualités généralistes.

Il est tout de même notable que ces dénonciations provenant des internautes africains ne font pas l'objet d'une expression xénophobe à l'égard des Chinois. Elles renvoient davantage à une demande d'**affirmation de souveraineté et d'indépendance des États** ou des institutions africaines, ou plus largement d'une égalité de traitement.



Boniface Mwangi @bonifacemwangi

39 Kenyans who arrived from China were taken to Cooperative College, Karen at 5:30am. The government had told them quarantine is free but now the staff at the college have refused to accommodate them. They have been told to leave the college if they can't pay upfront. @MOH_Kenya

Traduire le Tweet

1:11 56,1 k vues

1:26 PM · 10 mai 2020 · Twitter for Android

1,1 k Retweets 1,5 k J'aime



Craig PsyMantis Horn The ANC is selling this country to China so fast! Before you know it you going to be learning to speak Chinese and have a Chinese boss

J'aime · Répondre · Voir la traduction · 4 sem

15

L'Inde, nouveau concurrent de la Chine sur le continent africain ?



Le continent africain est au centre des convoitises des puissances étrangères. Les difficultés que la Chine pourrait présenter dans le **développement de ses activités** en Afrique constituent des **opportunités** pour d'autres.

Les **médias et réseaux sociaux indiens** évoquent régulièrement les failles et fébrilités chinoises en Afrique ouvrent des perspectives à la deuxième grande puissance asiatique pour **mettre en place et développer des nouveaux partenariats** avec le continent africain, au regard de l'expérience chinoise de laquelle tirer des enseignements.





#3

La question du racisme de la Chine envers les Africains

Mobilisation #BlacksInChina pour les Africains maltraités en Chine

Le sujet du racisme envers les Africains constitue un axe de visibilité prégnant concernant la Chine, ravivé durant la pandémie de Covid-19. Sur les réseaux sociaux, les **témoignages et vidéos affluent**, provenant des médias ([BBC News Africa](#)), de comptes d'actualités généralistes africaines ([Africa Facts Zone](#)) ou d'internautes lambda, **dénonçant avec fermeté le sort réservé aux ressortissants africains en Chine**. Ces derniers ont été mis en quarantaine de force, aspergés de désinfectant à l'entrée des magasins, sans pouvoir être autorisés à y entrer.

Portées par les hashtags **#BlacksInChina** et **#BlackChina**, utilisés à eux seuls à plus de 8 300 reprises, ces dénonciations ont pris davantage d'ampleur avec le contexte mondial des violences contre les Noirs. Dès lors, est observable une convergence avec le mouvement **#BlacksLivesMatter**.

Malgré la virulence et la légitimité de ces dénonciations, aucune prise de parole xénophobe provenant d'un internaute africain n'a suscité de reprises massives à l'égard des autorités et populations chinoises. La xénophobie ne semble pas faire partie des ripostes et critiques africaines contre les Chinois.

The screenshot shows a Twitter thread. At the top is a tweet from BBC News Africa (@BBCAfrica) dated 12 mai, with the text: "We are being forced into quarantine because we are black." Below this is a video player showing a news report with the text "The Chinese government den..." and "Simon NIGERIAN BUSINESS...". A yellow text overlay on the video reads: "I was pushed out of my house because I am black." Below the video are three replies from users Dennis Kiplimo, Maurice Kipkeny, and SHARK, all discussing the discrimination against Africans in China and calling for equality and action from their respective governments.

Réponses africaines au racisme chinois

Plusieurs officiels africains sont **montés au créneau** à la suite de la diffusion sur les réseaux sociaux de vidéos des mauvais traitements infligés à leurs compatriotes sur le territoire chinois. Le 9 avril dernier, le **Ministère des Affaires étrangères du Nigeria** a sollicité un entretien avec l'Ambassadeur chinois au Nigeria lors duquel il a **demandé une intervention immédiate de Pékin**.

L'**Union Africaine** a également réagi, dans un communiqué publié sur ses comptes sociaux, affirmant que "l'Afrique valorise sa relation avec la Chine, mais pas à n'importe quel prix".

Malgré ces réponses diplomatiques, les internautes africains restent nombreux à estimer les réactions de leurs autorités **trop timides** pour condamner et s'opposer à ces traitements, l'influence et la mainmise de la Chine sur les politiques intérieures en lame de fond.



L'instrumentalisation du racisme envers les Africains au cœur des relations internationales

La question du racisme chinois envers les Africains, si elle a d'abord été restreinte à l'Afrique, a rapidement dépassé les frontières du continent pour se muer en véritable alibi pour mener une **bataille d'image et d'influence entre les puissances américaines et chinoises** par prises de parole diplomatiques interposées.

Les États-Unis se sont, dès les prémices de la crise, engouffrés dans la brèche. Alors que le porte-parole du département d'Etat américain déplorait un **partenariat creux entre la Chine et l'Afrique**, mis en exergue par les mauvais traitements infligés aux Africains sur le territoire chinois, le Président Trump a été jusqu'à **saisir le cas du racisme de la Chine à l'encontre des Africains** pour **justifier sa décision de retirer son pays de l'Organisation Mondiale de la Santé**.

En plein contexte des manifestations "**Black Lives Matter**" aux États-Unis, la Chine a publié un communiqué pour **dénoncer la maladie chronique du racisme américain**, suscitant les **railleries des internautes africains** qui relèvent l'ironie de la situation en mettant en parallèle le cas de leurs compatriotes durant confrontés au racisme chinois.

Tandis que les Etats-Unis et la Chine se livrent cette bataille d'influence, des autorités africaines comme Paul Kagame et Moussa Faki Mahamat élèvent la voix et appellent à **recentrer l'attention sur la gestion de la crise**.





#4

**Le pangolin comme
symbole de l'exploitation
de la biodiversité africaine**

La Chine mise en cause pour son exploitation de l'environnement africain

L'activité d'**exploitation des ressources issues de la biodiversité africaine** par la Chine constitue un **vif levier de critique** par les internautes africains, comme par des internautes venant du monde entier.

Cela vient du fait que la majeure partie des publications sur le sujet est issue de **pages environnementales non africaines**. Au [Ghana](#), c'est l'exploitation de la bauxite par la Chine qui suscite l'ire des internautes du pays.

La Chine n'est cependant **pas l'unique pays visé** par les critiques : plus globalement les internautes de tous pays dénoncent les méfaits du capitalisme, de son activité extractrice et mettent en cause la société de consommation, ainsi que le rôle des Etats-Unis dans cette tendance.

[National Geographic](#) a publié début juin un article affirmant que la Chine avait retiré de la liste 2020 des médicaments traditionnels approuvés par les autorités dont "*les écailles de pangolin, figurant dans la pharmacopée du pays depuis des décennies*", animal soupçonné d'être à l'origine de la diffusion de la pandémie de Covid-19. Ces cinq dernières années, 90 % des 62 tonnes de pangolins saisis à Hongkong **provenaient du Nigeria**.

Healthy Holistic Living
8 mai, 16:00

China is rapidly and illegally gobbling up the world's second largest rainforest, in Africa, to fuel America's appetite for cheap furniture.

Voir la traduction

HEALTHY-HOLISTIC-LIVING.COM

China is Turning the Rainforest into Cheap Furniture for the U.S.

3,3 K 471 commentaires 2,2 K partages

Jo-Anne Pettit Whiteford China does not own this planet! Time to put them in their place and stop buying from them.

J'aime · Répondre · Voir la traduction · 4 sem 24

Le respect des animaux en toile de fond des critiques à l'encontre de la Chine

De nombreux tweets, au début du mois de juin, publiés avec le hashtag **#CorruptChineseDonkeyDeals** dénoncent avec virulence le sort réservé aux ânes africains : "[La Chine ayant tué presque tous ses ânes a recouru à l'importation de l'animal d'Afrique. Les ânes sont volés au Kenya et stockés dans les conditions les plus horribles avant d'être abattus.](#)"

D'autres rappellent que de nombreux pays africains ont pris la décision de **stopper l'exportation des ânes africains vers la Chine** et encouragent les autorités de leur pays à en faire autant et notamment le Kenya qui semble le pays africain le plus touchés par ces agissements. L'ONG de protection de la cause animale [PETA](#) s'est elle-même engagée sur le sujet en lançant [une pétition](#).



Sen Moturi™
@geoffreymoturi_

Some African countries such as Uganda, Tanzania, Botswana, Niger, Burkina Faso, Mali and Senegal have banned donkey exports to China and it is time the Agriculture ministry to enforce the ban in this country
#CorruptChineseDonkeyDeals

Traduire le Tweet



3:59 AM - 2 juin 2020 · Twitter for Android

42 Retweets · 110 J'aime

35°Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique, publie chaque jour un bulletin d'informations de la pandémie de Covid-19 sur son [site](#).

Retrouvez l'ensemble de ces informations sur nos boucles **WhatsApp** et **Telegram**.

Telegram : [cliquez sur ce lien](#) depuis votre smartphone et vous serez redirigés vers la chaîne Telegram de 35°Nord.

WhatsApp : ajoutez +33 7 49 26 61 35 à vos contacts et vous recevrez toutes les actualités envoyées via la liste de diffusion WhatsApp 35°Nord.



Afriques Connectées, laboratoire d'analyse des Afriques sur les réseaux sociaux, décrypte les phénomènes viraux, identifie signaux faibles et influenceurs, et cartographie les communautés sur le continent africain.

Retrouvez nos analyses sur notre [site web](#), [Medium](#) & [Twitter](#).

